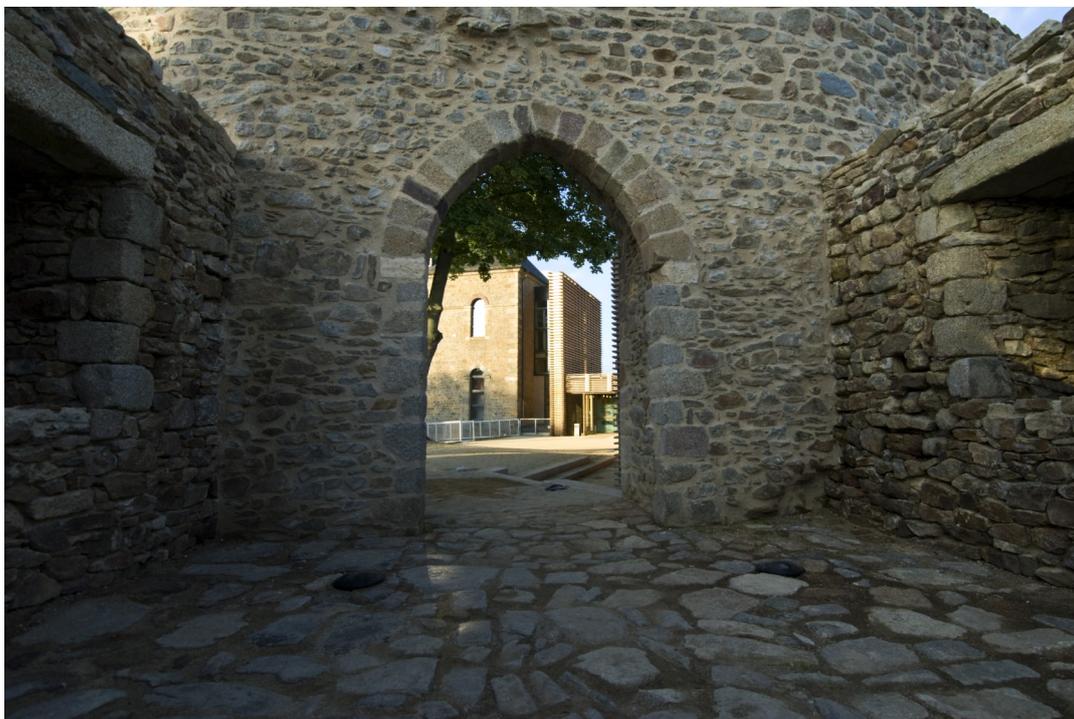




À l'assaut du château

Dossier pédagogique



Niveaux : CM1 à 3ème

Le musée	3
Objectifs	4
Déroulement	5
Pistes pédagogiques	13
Conditions de visite	14
Lexique	15



Le Musée du château de Mayenne est un service de Mayenne Communauté qui a ouvert ses portes au public le 21 juin 2008. Son ouverture résulte de la découverte fortuite en 1993, d'arcades carolingiennes sous l'enduit des murs. Après observation de M. Jacques-Henri Boufflet, Architecte des Bâtiments de France, et des premiers sondages archéologiques, l'édifice est classé *Site Archéologique d'Intérêt National* par le Ministère de la Culture en 1995.



Différentes campagnes de fouilles sont alors menées de 1996 à 2000 par l'Oxford Archeological Unit, en partenariat avec l'Université du Maine. La conclusion de ces études nous montre qu'une partie des murs de cet édifice appartient à un palais carolingien du 10^e siècle. Les édifices de cette époque, autres que religieux, sont extrêmement rares dans toute l'Europe, ce qui confère un caractère exceptionnel au château de Mayenne.



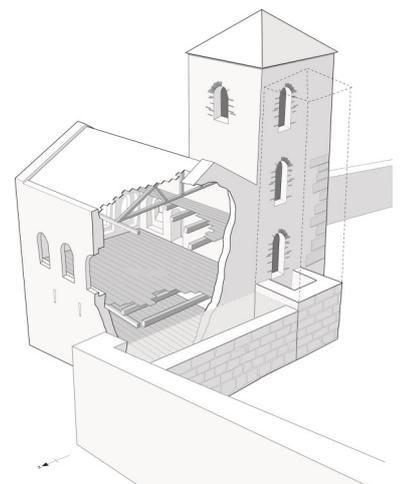
En outre, les fouilles menées au château ont livré une grande série d'objets médiévaux en lien avec l'histoire du site et, surtout, une cinquantaine de pions de jeu de tric-trac d'une rare qualité datés des 10^e-12^e siècles, ainsi qu'un ensemble de 37 pièces d'échecs. Unique en Europe, cette collection illustre deux des jeux les plus populaires au Moyen-Âge. La qualité historique du bâtiment et l'importance des découvertes archéologiques ont donc conduit à un projet de mise en valeur de ce

site par la création d'un musée, aujourd'hui Musée de France, dédié au Moyen-Âge.

Le château de Mayenne a connu des fonctions successives, qui se traduisent dans l'évolution architecturale du logis :

- 10^e siècle, c'est un palais carolingien, dont la fonction est essentiellement résidentielle ;
- Du 13^e au 15^e siècle, le palais devenu château fort a un rôle essentiellement militaire ;
- 19^e siècle, c'est une prison ;
- 21^e siècle, c'est un musée.

Toutes ces différentes périodes se trouvent aujourd'hui entremêlées dans les murs du château.



Le musée, constitué du logis et d'une extension contemporaine en bois, relate l'histoire de la ville de Mayenne, expose le résultat des fouilles et propose de découvrir l'ensemble des collections médiévales du département.

Thème	Le château est en état de siège, le cor adverse a sonné, l'armée se déploie, l'attaque est imminente...Mêlant architecture défensive et jeu de stratégie, cet atelier permet de comprendre les techniques offensives et défensives propres au château fort.
Niveau	Du CM1 à la 3ème
Durée	2h
Fonctionnement	En classe entière accompagnée par une médiatrice culturelle
Objectifs pédagogiques	<ul style="list-style-type: none"> - Découvrir et appréhender le site au Moyen Âge, le situer dans l'espace et dans le territoire - Comprendre le système de défense d'un château fort par l'architecture et par un jeu de stratégie - Utilisation de la logique et du sens pratique - Distinguer une période historique, pouvoir la situer chronologiquement
Place dans les programmes	<p><u>Ecole Élémentaire :</u> Thème 1 : Et avant la France ? Les carolingiens et Thème 2 : Le temps des rois <u>HDA</u> : Etude d'un bâtiment civil du Moyen Âge</p> <p><u>Collège :</u> Thème 2 : Société, Église et pouvoir politique dans l'occident féodal (XIe-XVe siècles) - L'ordre seigneurial : la formation et la domination des campagnes. <u>HDA</u> : les « arts de l'espace », notamment architecture</p>
Démarches utilisées	<ul style="list-style-type: none"> - Déambulation (beaucoup d'extérieur) - Observation, réflexion - Visite interactive - Jeu de rôle - Travail en équipe
Outils	<ul style="list-style-type: none"> - Supports visuels - « Zooms » en 3D d'éléments d'architecture - Jeu de plateau / cartes - Fiche élève
Matériel (fourni par le musée)	<ul style="list-style-type: none"> - Plateau de jeu / maquette d'un château - Cartes - Dés - Supports de visite, visuels

I - Visite thématique

Durée : environ 1h

La visite permet la découverte et l'évocation du château de Mayenne sur une période historique bien précise : le 13^{ème} siècle.

L'objectif de cette visite thématique est de comprendre comment l'architecture doit s'adapter à son époque et comment elle devient une parade face aux offensives ennemies. Le contexte historique s'assombrit et le château prend un caractère défensif au 13^{ème} siècle : de palais carolingien, il devient château fort.

Le choix d'un site stratégique

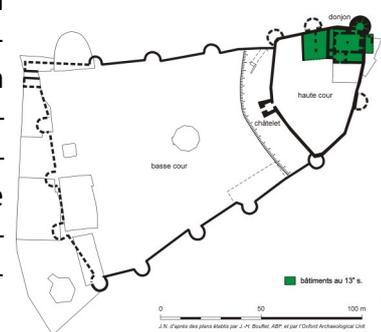
A Mayenne, la construction du premier édifice en pierre remonte au 10^{ème} siècle, entre 900 et 920. Le choix de ce site pour l'édification de ce château ne tient pas du hasard. Son atout majeur, celui d'être positionné **sur un éperon rocheux au bord de l'eau**, sur un territoire de marches aux frontières de la Bretagne et de la Normandie, au croisement de voies importantes (une voie romaine reliant Jublains à Avranches passe à Mayenne).



Le site est des plus stratégiques. La rivière est une limite défensive naturelle. Un gué au pied du château, véritable goulet d'étranglement permettait au seigneur de contrôler les flux commerciaux et d'établir un péage. Mayenne se situe également à proximité du gué antique Saint Léonard (dont une partie du trésor monétaire est exposée au musée du château, témoignant de l'importance de ce passage). Le choix de construire le château à cet endroit s'explique donc par des raisons militaire, commerciale et fiscale.

Du palais carolingien au château fort

Au 13^e siècle, des troubles politiques et de nombreux conflits (invasions, menaces...) éclatent. Cette époque incertaine et violente a incité les seigneurs à se protéger des invasions et des conflits divers. Afin de résister aux attaques et de se sentir en sécurité, les seigneurs ajoutent des **fortifications*** à leur résidence. On parle donc de « **château fort*** », sa fonction devenant essentiellement militaire et défensive. Cette période de grand bouleversement et d'insécurité se répercute fortement sur l'architecture. Cela se matérialise par des constructions hautes, épaisses et dissuasives.



Pour faire face aux menaces anglo-normandes des modifications architecturales apparaissent à Mayenne (travaux engagés dès 1203). C'est une époque de transformations importantes du château en une puissante forteresse : la fonction et l'aspect militaire du site y sont renforcés.

Dans l'imaginaire collectif, le château fort est d'abord un ouvrage militaire, mais ses fonctions sont multiples : il manifeste aussi la présence et la contrainte d'un pouvoir. Son maître impose son autorité, le « ban » sur les terres et les hommes alentours. Il établit le château comme centre d'une seigneurie et en fait sa résidence.

Les châteaux forts se multiplient en occident à partir du 11^{ème} siècle. La Mayenne en compte ainsi une trentaine au 12^{ème} siècle dont l'importance est très inégale.

Fonctions du château fort

Le château-fort cumule plusieurs fonctions :

>C'est un lieu d'**affirmation du pouvoir** pour le seigneur : il a une fonction ostentatoire. En effet, plus le bâtiment est imposant et doté de moyens de défenses exagérés dans leur forme ou leur nombre, plus le seigneur impressionne et affirme sa puissance. Il assoit ainsi son rang notamment face aux châtelains voisins ou aux paysans qui en dépendent. La période de foisonnement des châteaux forts correspond en effet au manque d'affirmation de la puissance publique : le pouvoir est ainsi morcelé aux mains de puissants seigneurs qui défient l'autorité royale.

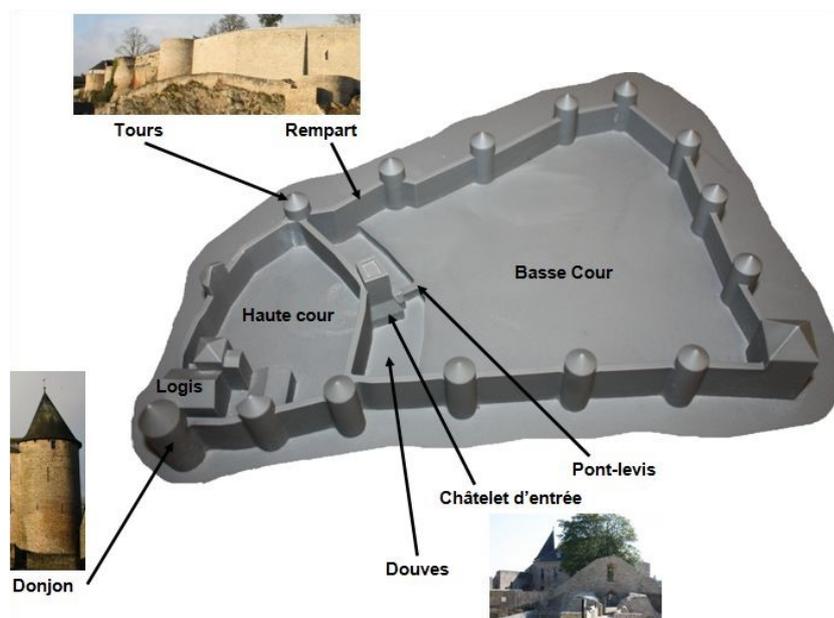
>C'est un lieu **militaire**, qui sert à protéger les biens et les habitants du fief (on verra que c'est cette fonction qui détermine ses caractéristiques architecturales) : il fait obstacle à l'assaut des combattants adverses.

>C'est un lieu où s'exerce la **justice** sur le fief du seigneur.

>C'est un lieu d'**habitation** où le seigneur et ses proches résident (cela évoluera par la suite, lorsque le confort sera plus utile que la sécurité).

Éléments caractéristiques défensifs du Château de Mayenne

Le premier principe de protection réside dans l'échelonnement des défenses pour prolonger la résistance si un premier ouvrage cède. Plusieurs constructions architecturales sont caractéristiques du château fort de Mayenne, certaines encore présentes d'autres détruites.



>Des **remparts, enceintes, fortifications, murailles***, autant de synonymes qui qualifient les murs protégeaient le château. A Mayenne, ils encerclent une **haute cour** et une **basse cour**. La basse cour (appelée bayle ou bayle inférieure) est la première enceinte du château contenant les dépendances, écuries, granges... Elle servait aussi de refuge aux habitants de la seigneurie. La haute cour quant à elle, seconde enceinte du château (appelée aussi bayle supérieure ou bayle seigneuriale), enferme les éléments principaux destinés à la vie dans le château : donjon, aula, tour carrée. Ces cours intérieures sont toujours visibles aujourd'hui.

>Des **chemins de ronde*** devaient parcourir le sommet des murs pour surveiller et défendre activement le château mais ils ont totalement disparus.

>Placé au-dessus des remparts, un crénelage devait aider les défenseurs à se protéger : des **créneaux*** (du latin *créna*, entaille) servant pour tirer et des **merlons*** (partie pleine entre deux créneaux) servant de replie en cas de tirs. Ce crénelage a été détruit au 17^{ème} siècle pendant les guerres de religion par Richelieu.

>Des **tours** assuraient le flanquement des murailles, elles étaient au nombre de 14 à Mayenne. Certaines sont encore visibles sur le rempart de la basse cour côté rivière mais elles ont été rasées en leur sommet au même titre que le crénelage au 17^{ème} siècle. Les tours du château sont de forme ronde pour éviter les angles morts. Elles devaient permettre le tir latéral des défenseurs vers le pied des courtines pour empêcher l'assaillant de saper la base des murs ou de dresser une échelle.

>Des **courtines*** sont des sections de murs qui reliaient les tours entre elles, elles étaient surmontées d'un chemin de ronde.

>Des **meurtrières*** : ouvertures longues et étroites dans un mur pour tirer sur les assaillants.

>Des constructions en surplomb des remparts pour jeter verticalement du haut des murailles ou de tours des projectiles : les **hourds*** (galerie en bois placée au sommet d'un rempart ou d'une tour) et les **mâchicoulis*** (ouvertures au sol). Le donjon du château de Mayenne possédait des hourds en bois, aujourd'hui disparus.

>Les **douves*** (du grec *dokhê*, récipient) : il s'agit d'un fossé souvent rempli d'eau entourant le château qui peut être très profond. A Mayenne, ce fossé faisait 13 mètres de large. Les douves n'entouraient pas le château, elles n'étaient présentes que d'un côté du château pour renforcer l'entrée ouest de la haute cour. La rivière sur le côté sud-est remplissait cette fonction défensive en plus de l'éperon rocheux qui rendait difficile l'accès au château pour les assaillants.

>Un **châtelet d'entrée ou tour-porte** : tour de défense quadrangulaire qui maîtrisait les passages de la basse cour à la haute cour. Les entrées sont les points faibles du système défensif. Les portes doivent être assez nombreuses, mais pas trop, pour permettre les sorties afin de s'évader ou de contre-attaquer. Le châtelet était composé d'un **pont-levis***, au dessus des douves, dont le tablier se relevait pour fermer l'accès au château. Cette tour aujourd'hui disparue abritait un couloir de 6,50 mètres de longueur, doté d'une **herse*** (grille de fer coulissant de haut en bas) protégeant un premier vantail. Un second vantail était sans doute placé à l'autre extrémité. Un **assommoir*** (trou pratiqué dans la voûte ou le plafond de l'entrée, ouverture) existait aussi probablement, permettant de jeter des projectiles à la verticale. La porte étant l'un des endroits les plus fragiles des châteaux, une **barbacane***, ouvrage fortifié avancé, servait parfois à la défendre. Par contre nous n'en avons pas la trace à Mayenne.

>Le **donjon** (du latin *dominus*, tour du seigneur) : il s'agit de la tour maîtresse d'un château fort médiéval, et initialement demeure du seigneur. L'épaisseur des murs et leur hauteur en faisaient de très bons lieux de retraite. Leur siège pouvait être long jusqu'à ce que les assiégeants lèvent le camp ou que les assiégés affamés se rendent. Celui de Mayenne a été édifié au 13^{ème} siècle. Il est cylindrique comme la tour du Louvre élevée par Philippe-Auguste en 1190, alors qu'aux siècles précédents, les donjons rectangulaires étaient répandus. Ce nouveau modèle présente en effet l'avantage de mieux résister aux projectiles. Il offre un meilleur champ de vision aux défenseurs postés au sommet et permet de tirer dans toutes les directions sans angle mort. Le donjon de Mayenne était équipé de hourds, galerie de bois servant à lancer des projectiles verticalement au pied du donjon.

Au cours de la visite...

La médiatrice culturelle ponctue sa visite par des temps de mise en situation. Les élèves sont par exemple **placés en position** d'attaquants du château au niveau du châtelet d'entrée.

Comment peut-on pénétrer dans le château si le pont-levis est remonté ?
Comment faire pour traverser les douves et perforer la herse ?

Au cours de la visite, les élèves sont amenés à remplir une **fiche** qui fait le point sur le contexte historique et géographique de la construction du château fort de Mayenne. Cette fiche tend également à clarifier le vocabulaire architectural déjà appréhendé.

Les objets de collection du musée

Pendant les fouilles archéologiques du château, des objets ayant trait à l'équipement militaire du chevalier ont été mis au jour. Les élèves doivent repérer et identifier ces objets dans les vitrines de la Salle carcérale du musée.

>**La lance** : c'est l'arme la plus répandue, même s'il s'agit d'un terme générique pour toute une catégorie d'armes de formes diverses. Au combat, elle sert pour les actions individuelles avant l'usage de l'épée ou de la hache. Une pointe de lance, datée du 14^{ème} siècle est exposée au musée. La douille ouverte est surmontée latéralement de deux pointes coniques. La tige de liaison lame-douille est de forme cylindrique. La lame est en forme de feuille de laurier.



>**Les arcs** : il est difficile de définir avec exactitude ce que fut l'arc médiéval car il n'en reste que très peu d'exemplaires. Mais il en existait deux types : le bourguignon et le turquois. Avant le 12^{ème} siècle, le maniement de l'arc faisait partie de l'éducation des jeunes chevaliers et était parfois employé pour la chasse. Il était décoré et particulièrement soigné. Par contre, on en utilisait de plus rudimentaires réservés aux gens d'armes non nobles, lorsqu'il s'agissait de tirs militaires, les chevaliers se réservant l'usage de l'épée. L'arc est moins meurtrier que l'arbalète mais sa cadence de tir est plus rapide. Un bon archer peut décocher 12 *flèches** par minute. Il nécessite tout de même une certaine habileté et un long apprentissage.

>L'étude menée sur les fers de trait découverts au château a distingué 4 types de **pointes de flèches** (10^{ème}-12^{ème} siècle). Une pointe de flèche est constituée d'une douille permettant de l'emmancher sur une hampe en bois. La fabrication de la flèche demeure très simple. Elle se réalise par la découpe d'une tôle de fer et le pliage de la douille s'effectue à chaud autour de l'extrémité de la hampe. Elles peuvent être fabriquées rapidement et en grande quantité.



>**Les arbalètes** : très puissante et précise, l'arbalète est plus meurtrière que l'arc. Sa portée pouvait aller jusqu'à 150m. C'est en pressant une détente que l'on fait partir la flèche. Les flèches courtes tirées par l'arbalète se nomment les *carreaux**. Ses défauts sont son poids et sa cadence de tir : 2 carreaux par minute contre 12 avec un arc. Par contre, l'arbalète est plus facile à manier que l'arc et son apprentissage prend moins de temps. La majorité des fers de trait retrouvés sur le site du château de Mayenne sont des carreaux d'arbalètes. On peut observer dans cette vitrine certains de ces projectiles, datés du 10^{ème}-12^{ème} siècle. Ils se distinguent des pointes de flèches par leur morphologie. Ils présentent le même type d'emmanchement, mais disposent d'une pointe plus lourde et plus massive. A la différence du carreau d'arbalète, une flèche tire son efficacité non de son poids ou de sa force d'impact, mais de ses capacités de vol et de son tranchant. Un grand nombre de carreaux présentent une forme générale relativement trapue.



> **La cotte de maille** : elle est placée sous l'armure et la complétait pour former une protection individuelle corporelle. Sa particularité vient du fait que les mailles sont reliées entre elles et non pas fixées à un vêtement servant de support et qu'elle conserve un minimum de souplesse.

Plusieurs anneaux de cottes de maille en fer (10^{ème}-12^{ème} siècle) sont exposés dans les vitrines du musée.

En fin de visite, les élèves complètent la **fiche armement et équipement militaire** en lien avec les objets métalliques conservés et observés dans les vitrines de la Salle carcérale du château.

II- Atelier Pédagogique

Durée : 45 min

Une maquette de château fort, un plateau de jeu, des cartes « d'unités humaines » et « d'unités machines de guerre »,...voici ce qui compose l'outil pédagogique.

Les élèves font avancer leur combat, ripostent face aux adversaires. Le but est de comprendre les techniques de siège au Moyen Âge de façon ludique et d'acquérir un vocabulaire spécifique.

Si l'armée adverse fait avancer son trébuchet, comment riposter ? Devant le pont-levis fermé quelle parade adoptée pour traverser ? Comment détruire une herse ?... Les élèves réfléchissent aux différentes alternatives et prennent des décisions en équipe. L'objectif : gagner...

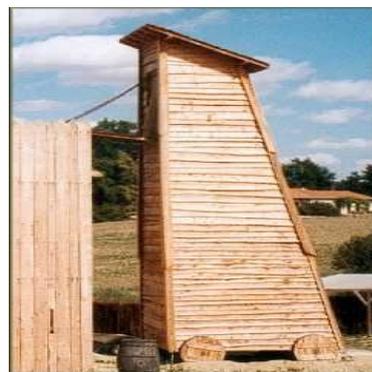
L'activité en salle permet également une révision du vocabulaire architectural du château abordé lors de la visite et est complétée par la description des différentes machines médiévales, grâce à des visuels, permettant aux attaquants de pénétrer à l'intérieur du château.

Les machines de siège abordées lors de l'atelier

→ Machines de guerre offensives

> Passer par-dessus la muraille avec le beffroi*

C'est une tour d'attaque sur roues qui doit être positionnée contre la muraille. Si le terrain est accidenté, cette parade n'est pas praticable. Cet engin d'assaut est connu depuis l'Antiquité sous des noms divers selon sa forme : sambuque, hélépole, truie, tour roulante, etc...Il s'agit d'attaquer la forteresse au sommet des remparts et de s'y introduire. Le beffroi peut être de construction simple et comporte alors un pont-levis en son sommet. Une série de plates-formes permet à une centaine d'archers et d'arbalétriers de se tenir prêts à l'investissement de la place. Ces machines sont amenées au pied des murailles par un système de mouflage (système de levage avec poulies et cordages). Le beffroi devient une véritable forteresse roulante lorsque les ingénieurs y adjoignent un bélier à la base, et un *trébuchet** installé au sommet, telle la truie construite à la Réole en 1324 par Charles de Valois.



> **Abaisser le pont-levis puis défoncer la herse avec le bélier***

Le choix d'abaisser le pont levis à l'aide d'un **grappin*** (crochet relié à une corde) puis de défoncer les portes et **herse** avec un **bélier** semble possible pour les assaillants. Le bélier est une poutre solide, quelquefois cerclée de fer à l'extrémité. Elle peut également être suspendue à une charpente par des cordages. Les assaillants sont ainsi protégés des projectiles lancés depuis les murailles grâce à cette charpente sur roues, couverte de matériaux peu inflammables (fumier, terre, herbe verte, peaux fraîchement écorchées) et copieusement arrosés. La riposte pour les défenseurs est de tirer sur les ennemis et d'utiliser la **louve*** pour retourner le bélier. La louve a été imaginée par les assiégés pour contrer le travail des béliers. Ce crochet descendu au moyen de cordes permettait d'en saisir la tête et de le renverser.



Perforer la muraille avec une machine de guerre

Les machines les plus intéressantes et les plus méconnues à ce jour restent les machines de jets à balancier :

> **Le mangonneau*** : engin à contrepoids fixe de plusieurs tonnes monté souvent sur deux roues, faible précision de tir (à cause de la masse de terre ou de pierres contenue dans la huche du contrepoids qui finit toujours par se déplacer provoquant vibrations et qui nuisent à la précision des tirs). Cadence de tir faible : 2 tirs/heure, portée : 150m, boulet : 100kg. Période d'utilisation : 12-15^{ème} siècles



> **Le trébuchet*** : machine à contrepoids articulé dotée d'une très grande précision de tir avec un même point d'impact possible. Son objectif est de marteler un endroit précis d'une muraille, par exemple un point faible du mur comme une meurtrière. Cadence de tir faible : 2 tirs/heure, portée : 220m, boulet : 140kg.

Période d'utilisation : 12-16^{ème} siècles



> **Le couillard*** : machine perfectionnée à deux contrepoids articulés. Performances inférieures à celle du trébuchet mais d'une cadence de tir 5 à 6 fois supérieure avec une équipe plus réduite. C'est la machine à contrepoids la plus perfectionnée qui lui a permis longtemps de concurrencer l'artillerie à poudre. Ses deux huches articulées facilitent la manutention de l'engin en divisant par deux les charges à manier. Cadence de tir rapide : 10 tirs/heure, portée : 180m, boulet : 60kg.

Période d'utilisation : 14-16^{ème} siècles



→ **Machines de guerre défensives**

Ces machines de guerre offensives retrouvent leurs équivalentes défensives positionnées sur les remparts d'un château :



> **La pierrière*** : les boulets lancés sont sans impact sur une muraille mais peuvent être redoutables contre les troupes humaines. Machine moins puissante que la bricole.

Cadence de tir rapide : 1 tir/min,

portée : 80m, boulet : 12kg.

Période d'utilisation : ?-15^{ème} siècle

> **La bricole*** : machine redoutable contre les machines de guerre offensives. Engin plus puissant que la pierrière car les boulets lancés sont plus lourds.

Cadence de tir rapide : 1 tir/min, portée : 80m,

boulet : 30kg.

Période d'utilisation : 12-15^{ème} siècles



ATTENTION

La catapulte : elle fut délaissée au 6^{ème} siècle. Arme redoutable, on peut se demander les raisons de cet abandon. Des écrits datant de l'époque de Jules César fournissent des éléments de réponse. Lors de l'invasion de la Gaule, il est confronté à un ennemi inattendu : le climat. Les boucliers romains sont constitués de lamelles en bois croisées et collées, assurant une bonne résistance et une légèreté indispensable. Exposées trop longtemps aux brumes ou à la pluie, les colles se dissolvent. Il en est de même pour les catapultes. En effet, elles sont actionnées par des torsions de nerfs de bœuf et des arcs composites (bois et tendons). Comme tous les cuirs, dès qu'ils sont mouillés, ils se détendent. Ces machines, mal adaptées à nos climats, disparaissent sans doute définitivement avec l'Empire romain. Il est d'ailleurs curieux de voir couramment ces machines dans des livres ou des films traitant de la période médiévale, constituant un bon exemple d'anachronisme. Le mot « catapulte » est utilisé sans discernement pendant les siècles suivants pour désigner des machines différentes, ce qui n'en facilite pas l'identification.

La visite s'inscrit dans le cadre des programmes de l'Education Nationale.

Différentes pistes peuvent être exploitées en classe avant ou après la venue au musée.

Histoire des arts

À partir de l'exemple de Mayenne, étude de l'architecture de différents châteaux-forts médiévaux.

Français

Lecture d'ouvrages avant la venue au musée :

JOHAN François, VOGEL Nathanaële, DELACROIX Sybille, *Les chevaliers de la Table Ronde*, éd. Casterman.

MOORE Viviane, *Le seigneur sans visage*, éd. Flammarion.

Physique / Sciences et technologie

Energie cinétique

Leviers et balances, équilibre

Objets mécaniques, transmission du mouvement

Arts plastiques

Réalisation d'une maquette de château-fort.

Conditions pratiques

Les visites/ateliers sont assurés par l'équipe du service des publics.

Forfait classe de 35 € pour les classes de Mayenne Communauté et de 40€ pour les classes extérieures à Mayenne Communauté.

Séances de 2h en moyenne.

Réservation obligatoire au minimum 15 jours à l'avance.

Le bus peut déposer les élèves Place Juhel avant d'aller se garer sur la cale, Quai de la République.

Seuls les groupes ayant réservé sont admis dans l'enceinte du musée.

Comment préparer sa visite ?

Rencontrer les médiatrices du musée

Justine Fortin et Alexane Emschwiler reçoivent sur rendez-vous :

Par téléphone au : 02 43 00 17 17

Par mail à : servicedespublics@museeduchateaudemayenne.fr

Venir visiter le musée

Visite guidée tous les dimanches.

Gratuit pour les enseignants ayant un RDV pris et accepté au musée.

Informations pratiques

Nous comptons sur la participation active des enseignants pour faire respecter les consignes de visite dans un lieu muséal :

Nous rappelons que :

- Les élèves sont sous la responsabilité des enseignants et des accompagnateurs. Aucun élève ne doit être laissé seul. En cas d'incident, l'établissement scolaire sera tenu pour responsable.
- Il est interdit de manger et de boire dans le musée
- Seul l'usage de crayons à papier est autorisé : les stylos à bille ou à encre, les feutres, les compas et les ciseaux sont prohibés (mesure de conservation préventive)
- Les photos sont autorisées

Assommoir : ouverture pratiquée dans la voûte ou le plafond d'une entrée dans le but d'assommer les passants

Barbacane : ouvrage de fortification avancé qui protégeait un passage

Beffroi : tour d'assaut sur roues employées pour les sièges au Moyen âge. Elle devait être plaquée contre le rempart, un système de pont-levis au sommet permettait aux attaquants de passer par-dessus la muraille.

Bélier : poutre en bois, parfois cerclée de fer servant à défoncer les portes et les herses

Bricole : machine de siège défensive à balancier

Carreau : projectile tiré par l'arbalète, plus court que la flèche (environ 20 cms de long) et muni d'un fer plus lourd, il ne possédait que deux pennes au lieu de trois pour la flèche

Château-fort : demeure féodale fortifiée

Chemin de ronde : espace établi derrière ou sur une muraille servant de lieu de passage aux officiers qui font la ronde

Couillard : machine de siège à deux contrepoids articulés

Courtine : section de mur reliant les tours entre elles et surmontées d'un chemin de ronde

Créneaux : ouvertures au sommet d'un rempart ou d'une tour pour voir l'ennemi et pour lui lancer des projectiles

Donjon : tour principale dominant un château fort

Douves : fossé qui entoure un château

Enceinte / muraille / rempart : mur épais qui entoure et protège un espace

Flèche : projectile tiré par l'arc

Forteresse : lieu fortifié pour résister aux attaques d'un ennemi

Fortification : ouvrage fortifié pour se défendre

Grappin : crochet à plusieurs branches recourbées relié à une corde qui permet en le lançant d'abaisser un pont levis, il est également utilisé pour l'abordage des navires

Herse : grille à pointes aux portes d'une forteresse

Hourds : galerie en bois placée au sommet d'une tour, de laquelle on pouvait atteindre les assaillants qui se trouvaient au pied de la tour

Louve : crochet descendu par une corde pour contrer le travail d'un bélier en lui saisissant la tête et le renversant

Mâchicoulis : ouvertures par lesquelles on pouvait jeter verticalement des projectiles au pied d'une tour ou d'un rempart

Mangonneau : machine de siège à contrepoids fixe

Merlons : intervalles pleins laissés entre les créneaux pour se protéger en cas de tirs offensifs

Meurtrière : étroite ouverture pratiquée dans un mur pour lancer des projectiles

Pierrière : machine de siège défensive à balancier

Poliorcétique : art de mener un siège en offense comme en défense

Pont levis : pont mobile qui s'abaisse ou se lève pour ouvrir ou fermer le passage d'un fossé

Trébuchet : machine de siège à contrepoids articulé



Dossier conçu par le **service des publics**
du musée du château de Mayenne
servicedespublics@museeduchateaudemayenne.fr

Responsable du service des publics
Pruvot Stéphanie

Médiatrices culturelles
Fortin Justine
Emschwiller Alexane

Musée du château de Mayenne
Place Juhel
53100 Mayenne
02 43 00 17 17
<http://www.museeduchateaudemayenne.fr>

Crédits Photographiques
Musée du château de Mayenne
Benoît Pelletier
Armédiéval
J.B. Deguara
Conseil Général de la Mayenne
François Dermaut
Oxford Archéological Unit
BNF

Le musée du château de Mayenne est un équipement de
Mayenne Communauté

